

À mi-chemin entre la parole et le chant, la nouvelle vocalité a introduit dans le théâtre musical du xx^e siècle d'autres formes d'écriture et d'expression qui ont métamorphosé la voix. Retour à Schönberg et perspectives d'avenir.

La voix dans le théâtre musical contemporain

PAR CHRISTINE DORMOY
DIRECTRICE DE LA COMPAGNIE LE GRAIN

Comment dire de la voix dans l'écriture contemporaine, qu'elle est le résultat d'une soif et que tout le scandale vient de la mise en chair de la parole ? Prenez deux ou trois syllabes d'un mot que vous affectionnez, par exemple le prénom de la personne que vous aimez (le vôtre peut très bien faire l'affaire). Prononcez cette suite de consonnes et de voyelles de façon intime, c'est-à-dire en les chuchotant sans discontinuer, lèvres entrouvertes, et regardez dans la cathédrale de votre bouche, au-dessous de la voûte du palais, ce qui se danse entre le corps de la langue et le chant. « Il y a un moment, dans la vie du langage, où le mot devient une seule et même chose avec ce qui est nommé » : en commençant une émission radiophonique par ces mots, Berio s'intéressait particulièrement à l'onomatopée (ce mot qui est un son) puis à l'organisation des langues et au travail sur la parole. Il créait avec Umberto Eco et la complicité de Cathy Berberian, un laboratoire de phonologie qui accueilleraient Cage, Bussoti, Stockhausen et bien d'autres compositeurs. C'était à Milan, dans les années cinquante. Il a fallu en effet attendre l'après guerre pour découvrir « la nouvelle vocalité ». Pourtant retentissaient déjà les voix « droites et percutantes » des Noces de Stravinsky et surtout, la brèche s'est ouverte en 1912 quand, avec le Pierrot Lunaire, Schönberg définit le *Sprechgesang* (la note chantée maintient une hauteur, la note parlée attaque elle aussi à une hauteur fixe). Pour produire toute une gamme d'états intérieurs, il fait apparaître un mélange de genres d'émissions vocales (rire-à-demi, sanglot, voix rugueuse, geignements, voix



LES AILES DU VENT, COMPAGNIE LE GRAIN

timbrée, demi-timbrée, avec tremolo-hocquet-répété, voix chuchotée, voix de gorge, finissant dure et nasillarde).

Entre le parlé et le chanté, le chiasme de la voix est mis à nu. Il s'agit d'un passage, d'un seuil. Le lieu du théâtre musical contemporain se définit comme un seuil.

Dès lors, si le chant est à la parole l'alcool qui s'en va, chacun n'aura de cesse que de le voir s'articuler jusque dans ses aigus. Dès lors, les compositeurs descendront au langage humain comme l'entendent les roseaux, les insectes, les oiseaux, les enfants non parlants. Ça souffle fort. Ça retourne à l'envers faire renaître les langues maternelles dans un invisible écartèlement, et dans le tissu de la partition une kyrielle de nouvelles notations : c'est l'épiphanie ! Apparition et disparition des consonnes ou des voyelles, du vibrato, du souffle, du timbre, notation des harmoniques et des couleurs... La voix s'obscurcit et s'éclaire en modifiant la localisation chez Bussoti, elle est arc-en-ciel de timbres et d'harmoniques par l'ouverture et la fermeture des voyelles notées en phonétique chez Stockhausen (*Stimmung*), elle est geste infinitésimal au quart de ton, tropisme du minéral végétal, avant le babil de la langue chez Scelsi (*Liturgies*). On peut entendre les timbres perchés et désincarnés de l'Inde du Nord, le Yodle, l'émergence de sons pointés capte les couleurs du chant traditionnel car les voix sont redistribuées dans la confusion des langues. C'est Babel heureuse. C'est aussi matérialité pure. À l'image d'Ohana qui chante « Phèdre, folle Phèdre » (*Syllabaire pour Phèdre*) la musique vocale révèle du XX^e siècle son empreinte hétérogène. De multiples langages aux arborescences transdisciplinaires se développent simultanément, reliées aux autres arts, à l'histoire, à la science (découverte de l'inconscient, relativité, fission de l'atome). Ces voix disent une expérience de la séparation du corps avec le son. « Les signes passagers lèvent le printemps derrière nous », dit René Char. En ce moment, des compositeurs et des poètes mijotent, pour des interprètes complices, la voix nouvelle. À suivre.



TEHTATION
ISABELLE SOC COJA
COMPAGNIE LE
GRAIN